

LA FRANCE, UNE IDENTITÉ À RECONSTRUIRE



Pour cerner la France d'aujourd'hui, il est nécessaire de revenir sur les transformations radicales qu'elle a subies depuis 40 ans. Jean-François Lhéréte analyse, dans *La France en recomposition*, l'impact de la révolution individualiste de 1965 à 1975, les effets du triomphe de la vague libérale avec la fin du communisme et le choc de la mondialisation et des nouvelles technologies. Mais l'auteur ne fait ce retour sur image que pour nous inviter à dépasser un modèle obsolète, traversé de contradictions et d'antagonismes. Il propose de construire notre avenir autour d'une nouvelle identité commune et de valeurs partagées. Comment vivre ensemble sans avoir

résolu le brûlant problème des discriminations et de l'intégration, dont le refoulement engendre un sentiment de décomposition de l'identité nationale? C'est la question que pose, à la veille de l'élection présidentielle, Lucile Schmid dans son livre *L'Égalité en danger?* Elle revisite les errements des majorités successives, qui nous ont conduits à l'impasse et aux émeutes de novembre 2005. Pour l'auteur, notre pays n'a d'avenir que si tous les Français ont les mêmes droits, d'où l'importance de mobiliser toute la société autour de cet enjeu.

C. L.

La France en recomposition, Jean-François Lhéréte, Gallimard, 16,50 euros.
L'Égalité en danger? Discrimination, intégration, en finir avec une confusion nationale, Lucile Schmid, Bourin éditeur, 17 euros.

LES CADRES, VICTIMES DE LA MANIPULATION



Au cœur des tensions de l'entreprise, les cadres sont les victimes désignées du harcèlement moral. C'est un médecin du travail, responsable santé à la CFE-CGC, qui lance, témoignages à l'appui, un cri d'alarme. Les victimes du harcèlement, dont le nombre va grandissant, sont isolées, discréditées, parce qu'elles sont gênantes, insoumises ou différentes. Les fusions, par exemple, peuvent donner lieu à toutes les formes de manipulation, y compris le harcèlement, compte tenu des enjeux de pouvoir qu'elles recèlent.

C. L.

Le Management par la manipulation mentale, Bernard Salengro, L'Harmattan, 22 euros.



DR

Interview Bénédicte Vidaillet

« La jalousie au travail fait des ravages »

Maître de conférences à l'université de Lille-2, intervenante en entreprise, Bénédicte Vidaillet analyse les ressorts de l'envie au bureau.

Comment se manifeste l'envie dans un contexte professionnel ?

Elle s'exprime de manière violente par des agressions vis-à-vis de la personne enviée : dénigrement, rumeurs, sabotage larvé de son travail, rétention d'informations. A l'extrême, elle conduit à l'éliminer symboliquement en favorisant son licenciement ou sa démission. Mais elle peut aussi se manifester sous la forme d'un sentiment d'échec et d'infériorité, entraînant démotivation et repli sur soi de la personne jalouse. L'agressivité, retournée contre elle-même, peut la conduire à la dépression.

Quelles en sont les causes ?

L'envie est un sentiment universel, mais certains outils de management la renforcent. La mesure de la performance provoque des comparaisons et conduit à récompenser de façon ostentatoire les « meilleurs ». Les promotions, une nouvelle personne dans l'équipe ou encore la répartition des ressources entre services

peuvent aussi susciter l'envie. Si le manager ignore ses effets, elle peut casser le travail d'équipe.

Comment améliorer les choses ?

L'envie fait des ravages parce que c'est un sentiment tabou dans l'entreprise. L'envieux est enfermé dans sa solitude. C'est pourquoi tout manager doit être conscient de l'impact de ses choix. Lorsqu'il annonce une promotion, par exemple, explique-t-il ses critères? Comment en parle-t-il à la personne qui n'est pas choisie? Essaie-t-il de la projeter vers d'autres évolutions? Ou ignore-t-il son émotion et sa frustration?

PROPOS RECUEILLIS PAR C. L.

Les Ravages de l'envie au travail, Bénédicte Vidaillet, Eyrolles, 24 euros.

ET AUSSI

Vertiges du miroir; le narcissisme des dirigeants, Bénédicte Haubold, éd. Lignes de repères, 12 euros. Salaires famémeux, retraites dorées, médiatisation tous azimuts... le narcissisme guette nos grands patrons.